

Texte

Les propositions sont d'une longueur maximale de 45 000 caractères.

Elles comportent au plus trois niveaux de titre clairement repérables.

L'utilisation des notes de bas de page est à éviter (le plus souvent leur contenu est à repositionner dans le texte).

La mention des sources à l'intérieur du texte est conforme aux **normes APA** [exemple : si l'on se réfère à l'entretien non directif à visée de recherche (Castarède, 1983) ; ou : comme l'indique Castarède (1983)].

Si la source consultée est une version plus récente que l'original, il convient d'indiquer les deux dates [exemple : si l'on reprend les manifestations de la sexualité infantile (Freud 1905/1989) ; ou : comme Freud l'a montré (1905/1989)].

Il est fait mention de la **pagination pour les citations** [exemple : cela suppose que « la fonction-alpha puisse opérer sur la prise de conscience de l'expérience émotionnelle » (Bion, 1962, p. 24)].

Utiliser la notation (*Ibid.*) uniquement pour une citation située dans la même page de l'ouvrage dont est extraite la citation précédente (même ouvrage et même page). Utiliser la notation (*Id.*, p. xx) pour une citation située à une page différente de l'ouvrage dont est extraite la citation précédente. Ces notations ne peuvent être utilisées dès que, depuis la citation précédente, une nouvelle source a été citée (indiquer alors à nouveau la mention complète).

Tous les documents cités renvoient à une référence bibliographique figurant dans la bibliographie.

Références bibliographiques

Ne figurent parmi les références bibliographiques **que les sources citées** dans le corps de l'article.

Les références bibliographiques en fin d'article sont classées par ordre alphabétique et leur présentation est établie **strictement selon les normes APA** que l'on peut consulter à l'adresse :

<https://bib.umontreal.ca/citer/styles-bibliographiques/apa>

Exemples

Pour un livre :

Devereux, G. (1980). *De l'anxiété à la méthode dans les sciences du comportement*. Paris : Flammarion.

Pour un livre traduit ou réédité :

Freud, S. (1980). *L'avenir d'une illusion*. Paris : PUF. (Texte original publié en 1927).

Pour un chapitre de livre ou une communication publiée dans des actes :

Blanchard-Laville C. (1996). Aux sources de la capacité de penser et d'apprendre. Dans J. Beillerot, C. Blanchard-Laville et N. Mosconi (dir.), *Pour une clinique du rapport au savoir* (p. 17-44). Paris : L'Harmattan.

Pechberty, B. (2012). Expérience singulière et lien d'équipe : enjeux cliniques. Dans C. Sarralié (Coord.), *Actes de la journée d'études « Scolarisation des jeunes traumatisés crâniens »* (p. 55-72). Suresnes : Inshea.

Pour un article dans une revue :

Yelnik, C. (2010). Souffrances professionnelles dans le monde scolaire. *Cliopsy*, 3, 12-17.

Pour une communication sans actes :

Pirone, I. et Le Clère, F. (2011). *Éclairages cliniques et philosophiques sur les pannes de la relation éducative entre adultes et adolescents*. Communication présentée au colloque « Crise et/en éducation. Épreuves, controverses et enjeux nouveaux », CREF–Université Paris 10, Nanterre.

Pour un document consulté sur internet :

Natanson, J. (2006). L'école, facteur d'exclusion ou d'intégration ? *Le Portique*. Récupéré de <http://journals.openedition.org/leportique/890>

Pour une thèse :

Pechberty, B. (1995). *L'enfant et les psychanalystes : une mise à l'épreuve de la théorie freudienne* (thèse de doctorat non publiée). Université Paris 13.